

Cibles de choix

Les consultants font partie des profils les plus traqués au Luxembourg

À u pays des « Big Four », le consultant est une proie. Et pas seulement pour PWC, Deloitte, Ernst & Young ou KPMG. A croire que l'ensemble des secteurs économiques a besoin de conseils... Rien d'étonnant à en croire Gwladys Costant. Et la coprésidente de la Fédération for recruitment, search and selection (FR2S) d'expliquer : « Le Luxembourg est porté par un

en place, l'adaptabilité est primordiale. Encore faut-il disposer de la ressource qui va vous guider au mieux. Les consultants ont le double avantage : avoir des connaissances sur des problématiques nouvelles aux yeux de leurs clients (mais connus d'eux-mêmes), et d'avoir une faculté à être rapidement opérationnels au sein d'une organisation. » Et le phénomène n'est pas unique au Grand-Duché.

En France, l'étude Consult'in faite avec les données de 110 sociétés a montré que le marché du conseil avait progressé de + 10,5 % en 2017, pour atteindre les 6,5 milliards d'euros de chiffres d'affaires. Sachant que les perspectives pour 2018 sont annoncées à + 11 %... Le consulting, en Allemagne, lui, a déjà dépassé la barre des 11 milliards, rien que pour sa partie stratégie et management. Car du conseil, il en existe pour tout. De la sécurité des installations de productions au développement à l'export en passant par la transformation numérique. De la gestion de crise à la conformité fiscale, etc. « Ces derniers

mois, il y a ainsi eu un boom dans le besoin de consultants spécialisés dans la sécurité des données, avec la mise en place du RGPD. Beaucoup d'entreprises s'apercevant qu'elles n'avaient pas la ressource interne ou le temps de se mettre en règle sans une vision extérieure », indique Gwladys Costant. Un marché porteur qui s'est traduit par un appel d'air au niveau des embauches de consultants IT.

Les cabinets de recrutement ont donc pour mission de trouver les meilleurs profils pour les sociétés en demande d'intervenants. Soit à brève durée, soit pour une mise à disposition à moyen terme. « Consultant est un métier à forte pression : la mission doit être réussie en un temps déterminé et précis et dans un cadre a priori inconnu. Il faut donc avoir un excellent socle de compétences et une capacité d'adaptation quasi-réflexe. A la longue, cela peut être usant... »

Mais si la profession enregistre un fort turn-over, c'est le plus souvent en raison de la bataille des salaires que les différents cabinets mènent sur

le marché... « Et si le revenu peut être un moteur, il faut aussi parfois envisager les propositions sous l'angle de la carrière.

Comment vais-je progresser, hiérarchiquement ou en termes de qualifications ? Passer en indépendant me permettra-t-il de rafraîchir suffisamment mes savoirs pour conserver un bon niveau d'employabilité ? Et si je passe comme salarié en interne d'une société, ne vais-je pas perdre cette adrénaline qu'offre le fait d'être comme consultant au plus près du pouls du marché et des évolutions ? »

A analyser le marché, la coprésidente de la FR2S note également que le recrutement pour ces emplois s'est considérablement élargi en quelques années. « Le bassin local est dépassé et nos recherches sont à l'échelle internationale. Car si le Luxembourg a été très fort pour attirer les investisseurs, le pays et ses environs sont lents à mettre en place les formations répondant aux attentes de ces mêmes entreprises... Donc on va chercher les bons consultants à l'autre

”

Le pays et ses environs sont lents à mettre en place les formations répondant aux attentes des entreprises.

bout du monde s'il le faut. Sachant qu'un bon profil et un bon parcours de consultant ailleurs doit pouvoir trouver sa place partout ! Sur ce type de professionnels, s'il n'y a plus que la compétence linguistique qui pose question, les recruteurs savent que ce point peut s'arranger avec des formations adéquates, et cela devient de moins en moins bloquant ! » La connaissance, la maturité, le sens des relations humaines et la curiosité naturelle sur son univers professionnel étant les principales qualités recherchées. Et si, en plus, vous avez de l'expérience...

”

Il faut avoir un excellent socle de compétences et une capacité d'adaptation quasi-réflexe.

dynamisme fort, et sur des secteurs dont les règles et les perspectives évoluent très rapidement. Pour les acteurs

